

quatuor milliers



27^e saison

Quatuor Molinari

27^e saison

Musique et nature

**Vendredi 8 septembre 2023
19 h 30**

**Conservatoire de musique
de Montréal**

**4750, avenue Henri-Julien
Montréal**

Quatuor Molinari

Quatuor en résidence au
Conservatoire de musique de Montréal

Olga Ranzenhofer, violon
Antoine Bareil, violon*
Frédéric Lambert, alto
Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle



Musique et nature



Quinsin Nachoff (1973)

Quatuor n° 1 (2018)

Mouvement 1
Mouvement 2
Mouvement 3
Mouvement 4



Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor n° 11 en fa mineur op. 122 (1966)

I. Introduction - Andantino
II. Scherzo - Allegretto
III. Récitatif - Adagio
IV. Étude - Allegro
V. Humoresque - Allegro
VI. Élégie - Adagio
VII. Moderato

◆ Pause ◆

R. Murray Schafer (1933-2021)

Quatuor n° 12, *Waves* (1976)



Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor n° 12 en ré bémol majeur op. 133
(1968)

I. Moderato
II. Allegretto

*Antoine Bareil joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume 1840 et un
archet François Nicolas Voirin, prêtés gracieusement par
Animex inc. de Drummondville (Québec), Canada

Quinsin Nachoff (1973) Quatuor n° 1 (2018)

Œuvre commandée par le Quatuor Molinari, avec le généreux soutien du Conseil des arts du Canada, le Quatuor n° 1 a été conçu pour accompagner une autre œuvre de Nachoff, soit le Concerto pour violon créé en 2018. Chacun des quatre mouvements représente un concerto miniature interprété par un des membres du quatuor. Alors que le premier mouvement est destiné au deuxième violon, le second, explorateur, met de l'avant l'alto et le troisième mouvement, quelque peu indécis, est attribué au violoncelle. Le quatrième mouvement, final et extrêmement intense, revient quant à lui au premier violon.

Pour Nachoff, cette œuvre incarne une complexité d'écriture jamais entreprise, ce qui lui permet d'explorer en profondeur son propre attachement à la tradition ainsi que ses relations avec les itérations contemporaines. Cette création déborde de vitalité rythmique, tandis que de subtiles influences de jazz l'effleurent et s'y diffusent continuellement. Au troisième mouvement, le solo pizzicato du violoncelle rappelle une improvisation de contrebasse alors que le langage rythmique du quatrième mouvement évoque le contrepoint d'une batterie. Des quarts de ton sont tissés dans cette tapisserie mélodique, comme moyen d'expression ainsi que de transition dimensionnelle, tandis que les nombreux agencements d'accents et d'effets de glissando génèrent une texture s'orientant inévitablement vers la musique électronique. Chaque mouvement explore ainsi les multiples facettes des relations et responsabilités de l'individu face au groupe.

Quinsin Nachoff traduction Jean Michael, x-21

Le musicien new-yorkais Quinsin Nachoff s'est taillé une carrière unique en explorant les liens entre les mondes musicaux du jazz et de la musique classique, dans une ville reconnue pour les deux. Nachoff a vite été reconnu comme un grand interprète du saxophone ténor dans sa ville natale de Toronto, « rappelant avec émotion les Sonny Rollins, Wayne Shorter and Mark Turner » (Downbeat). En tant que compositeur, il s'est fait connaître avec son très avant-gardiste album *Magic Numbers* en 2006 pour trio jazz et quatuor à cordes. Depuis, de très nombreux projets et commandes ont démontré son intérêt et son habileté à explorer de façon convaincante les mondes musicaux. Nachoff est très actif sur scène, en tournée et dans les studios d'enregistrement avec des collaborateurs internationaux dans des projets et avec des groupes tels que Flux, Ethereal Trio, Horizons Ensemble et Pyramid Project.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor n° 11 en fa mineur

op. 122 (1966)

Cette étrange partition en sept mouvements enchaînés est le premier des quatre quatuors dédiés aux membres du Quatuor Beethoven, les interprètes et les amis de toujours du compositeur. Ici, aucune volonté polyphonique, ni de puissance beethovénienne. Tout comme le 7^e Quatuor antérieur, cet op. 122 est un poème sans paroles, de sept strophes, dont seule l'avant-dernière, *Élégie*, présente un caractère de «tombeau». L'oeuvre est poignante en sa simplicité mélodique, son caractère de désolation lunaire, nocturne par instant, qui rappelle plus Schubert que Berg.

La mélodie initiale de l'Introduction est confiée au premier violon, tandis que le véritable *leitmotiv*, le matériau thématique qui assure la cohérence de cette pièce «vocale», est énoncé pas le violoncelle des mesures 13 à 23.

Ensuite défilent, sur des motifs rythmiques différents, croches égales dans le Scherzo (*Allegretto*) et doubles croches rapides dans *Études* (*Allegro*). Il n'est que le Récitatif (*Adagio*), entre ces deux épisodes, pour que l'expression change pendant vingt mesures, violentes et contrastées. Puis le tempo semble reprendre ses droits, la transfiguration d'une marche funèbre apparaissant même en filigrane de l'*Élégie*, tandis que l'*Humoresque* qui précède laisse le soin de la répétition au second violon, le rôle du dédicataire, Vassili Chirinsky, qui venait de disparaître. Le *finale*, *Moderato*, aux teintes sombres et aux sonorités assourdies, reprend le thème du Scherzo auquel s'ajoute la déploration désolée de l'*Andantino* introductif. La difficulté de l'oeuvre, qui regarde vers le passé, est de resituer les citations d'oeuvres antérieures, souvent réduites à quelques lambeaux, et les couleurs atténuées correspondantes.

Le 11^e Quatuor, terminé le 30 janvier 1966, fut monté en deux semaines par le Quatuor Beethoven, dans lequel Nicolas Zabavnikov remplaçait le regretté Vassili Chirinsky, le 28 mai suivant dans la Salle Glinka de Leningrad.

Pierre-Émile Barbier
Guide de la musique de chambre, Fayard

R. Murray Schafer (1933-2021)

Quatuor n° 12, *Waves*

Composé à Monteagle Valley, Ontario, janvier-octobre 1976.
Créé par le Quatuor Purcell à Vancouver le 24 novembre 1976.
Prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre en 1978.

«On ne peut pas entrer deux fois dans le même fleuve».

Héraclite

Le deuxième quatuor est inspiré des recherches du *World Soundscape Project* dans lequel Schafer a étudié les phénomènes acoustiques de l'environnement naturel et urbain. Ce quatuor est sous-titré *Waves* et dépeint le rythme du bris et du ressac des vagues des océans Atlantique et Pacifique des côtes canadiennes. Les recherches de Schafer ont montré que le rythme des vagues est toujours asymétrique mais que le temps écoulé entre chacune d'elles se situe presque toujours entre six et onze secondes. La structure et le rythme de ce deuxième quatuor sont basés sur ce temps marin. Oeuvre impressionniste et pleine de subtilités, ce second quatuor offre un grand contraste avec le premier.

Bien que le compositeur nous assure que la musique de ce quatuor n'est pas descriptive, on ressent à l'écoute de *Waves* tant les subtilités et le murmure de l'eau calme que la force et l'élan des vagues en haute mer. D'une richesse et d'un raffinement éloquents, les textures de ce quatuor sont très impressionnistes et semblent sans cesse fuir vers l'avant en des transformations toujours renouvelées. Schafer emploie une écriture qui évoque la fluidité avec, par exemple, des motifs qui s'enchevêtrent, qui se dissolvent, qui jaillissent et qui se dispersent. Les nombreux motifs qui parcourent l'oeuvre sont sans cesse présentés sous de nouvelles formes rythmiques, de nouvelles nuances et de nouveaux *tempi*. Tel un Héraclite moderne, Schafer évoque le mouvement continu de l'eau par des ondulations dynamiques en *crescendi* et *diminuendi* et par d'incessantes variations des motifs. Comme le rythme naturel des vagues, ce quatuor se déroule en cycles successifs de six à onze secondes.

C'est dans les dernières minutes du deuxième quatuor que débutent les jeux de spatialisations et de déplacements que l'on retrouvera dans plusieurs autres de ses quatuors. La position physique des instrumentistes à la fin de l'oeuvre sera d'ailleurs celle que l'on retrouvera au début du quatuor suivant.

Olga Ranzenhofer et Jean Portugais

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor n° 12 en ré bémol majeur

op. 133 (1968)

Le 12^e Quatuor, dédié par Chostakovitch à son ami le violoniste Dmitri Tzyganov qui en a assuré la création avec les autres membres du Quatuor Beethoven, est l'un des plus difficiles d'accès du cycle des 15 quatuors. Cet opus 133 est une oeuvre âpre et grave, aux sonorités noires et aux atmosphères étranges.

Le violoncelle expose d'emblée les douze sons sur lesquels est fondé le Moderato initial. Ce morceau n'est pourtant pas dodécaphonique, car il associe à la série de douze sons des éléments du système tonal. Ce premier mouvement austère est d'un caractère profondément désespéré et s'inscrit dans la collection des oeuvres noires de la dernière manière de l'auteur, celle d'une «esthétique musicale de la mort» (G. Tossier).

L'Allegretto est le noyau dur de l'ouvrage. Il est construit en trois épisodes. Le premier épisode débute sur un motif de quatre doubles croches du violoncelle. Le ton de cet épisode est moqueur, comme l'indiquent les obsédantes répétitions du motif générateur et les dissonances appuyées qu'on y trouve. Le second épisode, le plus long des trois, est marqué adagio et le violoncelle s'y livre à un poignant monologue funèbre. Les autres instruments accompagnent bientôt le violoncelle dans sa péroration, d'abord en sourdine puis de plus en plus fort sur un thème de douloureux choral. On y est conduit à des sommets de désespoir : passages désolés en pizzicato, discours brisé, décharné, avec retour au chant plaintif du violoncelle. De magnifiques couleurs sombres terminent cette section chargée de douleur. Le troisième épisode, en réalité le *finale* du 12^e Quatuor, affirme la volonté de retrouver l'espoir perdu : *Post Tenebras Lux*. Les forces tranquilles reprennent le motif en doubles croches du début dans la tonalité affirmative de ré bémol majeur. Après les arcanes souffrantes d'un avant-dernier passage, l'oeuvre s'achève sur une victoire morale scandée par les quatre voix du quatuor.

Jean Portugais

Quatuor Molinari

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20^e et 21^e siècles, commande des oeuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de vingt-quatre Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble "essentiel" et "prodigieux", voire de "pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti". Le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada.

Le nom de Molinari traduit bien l'engagement de ses musiciens à interpréter le répertoire de notre temps, car le peintre Guido Molinari a été un membre de l'avant-garde picturale canadienne pendant plus d'une quarantaine d'années. En plus de nombreuses oeuvres canadiennes dont l'intégrale des 13 quatuors de R.M. Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend, entre autres, des oeuvres de Bartók, Berg, Berio, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Janacek, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Scelsi, Schnittke, Schoenberg, Webern et Zorn.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et, en avril 2018, il était soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal sous la direction du chef Nicholas Carter dans la création du Concerto pour quatuor à cordes de Samy Moussa.

Il a été invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, en Europe et en Asie.

Les CD du QM, sous étiquette ATMA Classique reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (2 fois *Editor's Choice*) *Diapason* et *Fanfare*. L'intégrale des quatuors de György Kurtág, lancée en septembre 2016, a reçu un Diapason d'or en décembre 2016 de la prestigieuse revue musicale française éponyme. De plus, il reçoit le prestigieux prix allemand *Echo Klassik* en juillet 2017 pour ce même enregistrement.

À propos du CD de l'intégrale des quatuors de Górecki :
« La formation canadienne, fondée en 1997, surclasse les meilleures versions rivales (Kronos, Royal String Quartet, Tippett) et fera date. »

Patrick Szersnovicz, Diapason, octobre 2020

Nouvelles

Le Quatuor Molinari est heureux d'annoncer la tenue de son **9^e Concours international de composition**. Les compositeurs sont invités à soumettre une œuvre inédite pour quatuor à cordes avant le 1^{er} avril 2024. Les œuvres primées seront créées en concert dans la série Vingtième et plus du Quatuor Molinari à Montréal lors de la saison 2024-25.

Toutes les informations concernant les règlements et prix sont disponibles sur le site web du Quatuor à la page <https://quatuormolinari.qc.ca/projects/concours/>.



Du 13 au 20 octobre, les musiciens du Molinari seront à New York pour un concert solo et participeront au projet *Patterns in Nature*, oeuvre multimédia du compositeur Quinsin Nachoff avec des musiciens de New York, de Vancouver et de Toronto. Cette oeuvre fera aussi l'objet d'un enregistrement. Au début de novembre, ils reprendront les 2 concerts à Toronto. Cette tournée est rendue possible grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec.



L'événement-bénéfice annuel du Quatuor Molinari se tiendra le **14 novembre prochain à 18h** à la Fondation Molinari au 3290, rue Ste-Catherine Est à Montréal. La soirée comprendra un cocktail dînatoire, un encan silencieux et un tirage.

Billets 200\$

Pour réserver votre place écrivez à qm@quatuormolinari.qc.ca ou appelez au 514-527-5515.

Voilà une belle occasion de soutenir les activités du Quatuor !



Le **24 novembre**, le volume 2 de l'intégrale des quatuors de Phi-lip Glass qui comprendra les quatuors n^{os} 5 à 7 sortira en version numérique sur toutes les grandes plateformes de même que sur le site d'ATMA Classique.



Le premier concert de la série Vingtième et plus se tiendra le **1^{er} décembre à 19h30** à la salle de concert du Conservatoire. Au programme *Reqs*, de Franghiz Ali-Zadeh, le Quatuor en sol de Claude Debussy et le 4^e quatuor de Béla Bartók.

Le Dialogue sur le Plateau qui précédera le concert sera donné le **26 novembre à 14h** à la Maison de la culture Plateau Mont-Royal.



C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le Molinari annonce le retour de sa série « Musique à voir » à la Fondation Molinari, au 3290, rue Ste-Catherine Est à Montréal le **17 décembre à 15h**. Entourés de magnifiques oeuvres d'art visuel, les musiciens joueront un programme d'oeuvres variées.

Billets 20\$ à l'entrée.



Pour être au courant de toutes les activités du Quatuor Molinari, abonnez-vous à notre infolettre en allant sur la page contact de notre site web au www.quatuormolinari.qc.ca/contact/